

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 50

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

condamné à un éternel tête-à-tête avec ses pensées, dans ses silencieuses promenades sur la côte, il éprouvait le besoin de s'épancher. Il eut cependant quelques moments d'hésitation pendant lesquels il laissait échapper par bouffées saccadées la fumée de son cigare, puis il me dit brusquement :

— Il faut que je vous raconte l'histoire. Vous êtes ami de M. Morandière, et je crois que vous vous intéressez sincèrement à nous.

(A suivre).

Boutades.

Est-il vrai, Aloys, que votre oncle Louis se remarie ?

— Cela ne m'étonnerait pas ; mon oncle Jean s'est marié trois fois, mon oncle Joseph s'est marié deux fois et mon père se serait bien marié deux fois aussi ; mais voilà, il est mort avant ma mère.

**

Eh bien, Mademoiselle, vous apprenez à patiner, faites-vous des progrès ?

— Mais, oui, je suis assez contente.

— Vous ne tombez plus ?

— Oh ! si... seulement je commence à me ramasser moi-même.

**

Pourtant Louise, disait l'autre jour notre voisine à sa domestique, par ces matinées si sombres, vous devez être bien à court de temps pour votre service. — Oh ! il y a toujours moyen de s'arranger ; j'essuie peu, je ne balaye pas du tout, et j'ai encore du temps pour le reste.

**

Comment va votre mari ce matin ? — Merci, Monsieur le docteur, il me semble qu'il va mieux... Mais ai-je eu de la peine à lui faire avaler ces petites bêtes ! Les trois premières sont bien descendues, mais les cinq autres j'ai dû les lui rôtir. — Eh quoi donc ? — Eh bien ! les sangsues que vous lui avez prescrites.

**

Le président d'une assemblée populaire très agitée, s'écria au milieu du brouhaha général : « Citoyens, je crois que dans une affaire aussi importante que celle que nous discutons, nous ferions bien, pour plus de lucidité, de ne parler que trois à la fois. »

**

François et Pierre revenaient tout joyeux d'une exposition agricole, où ils avaient vu primer l'un sa jument, l'autre son bœuf. — Voilà, disait Pierre, je ne m'entends guère en chevaux ; mais dès qu'il s'agit d'un bœuf, je suis toujours le premier.

**

Charles courtisait Caroline, et le mariage était décidé. — O Caroline, lui disait-il un jour, il n'y a que toi qui sache aimer ! — C'est ce que tout le monde me dit, répondit-elle naïvement.

Les réponses aux questions posées dans notre précédent numéro, sont :

Pour le tonneau, 644 litres.

Pour le limaçon, 4 $\frac{2}{3}$ jours.

Le tirage au sort, qui a lieu le *vendredi matin*, a désigné pour la prime M. Puenzieux, à Clarens.

Problème : Un laboureur a 36 sillons à creuser. Il met 6 minutes pour chaque sillon et il laisse reposer ses bœufs 1 minute au bout du sillon. Combien de temps lui faudra-t-il pour achever ce travail ?

Enigme. La mère est à la campagne et le fils à la ville ; elle est faible, tremblante et a besoin de s'appuyer sur un bâton ; elle est nue l'hiver et vêtue l'été. Tandis qu'elle croît visiblement, son fils mène une vie obscure et cachée, qui s'écoule insensiblement ; tandis que la mère est libre, lui est en prison, et pourtant il a tant de force, qu'il renverse souvent les plus robustes, et qu'on a peine à le tenir lié et bien serré lorsqu'il ne fait que de naître.

Prime. Un bel agenda à effeuiller.

THÉÂTRE. Demain 12 courant, à 7 $\frac{1}{2}$ heures, dernière représentation des **Cloches de Corneville**, précédées de : *La corde sensible*, vaudeville. — Admission des billets du dimanche. Les Cloches de Corneville sont très bien données. Il y a dans cet opéra-comique, dont la musique est charmante et très variée, beaucoup de gaieté et d'entrain. Aussi recommandons-nous aux personnes qui n'ont pas assisté aux premières représentations de profiter, demain, de l'occasion qui leur est offerte.

Les personnes qui, à partir de ce jour, prendront un abonnement au Conteur pour 1881, recevront ce journal gratuitement jusqu'à la fin de l'année courante.

Pour paraître dans le courant de Décembre : **Voyage de Favay et Grognuz** à l'Exposition universelle. On souscrit jusqu'au 20 courant. Prix : 1 fr. pour les souscripteurs, au lieu de 1 fr. 25, prix de librairie.

L. MONNET.

PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Assortiment complet de fournitures de bureaux. Copie de lettres, registres, presses à copier. — On se charge des travaux d'impression, en-têtes de lettres, factures, circulaires, cartes de visites, enveloppes avec raison de commerce. — *Cartes de visites.* — Agendas de poche et de bureaux, éphémérides, etc.

COSTUMES ET TRAVESTISSEMENTS

Entreprise pour théâtres, cortèges historiques et tableaux vivants.

Vente de galons or et argent et ornements pour costumes.

Chez M. REGAMEY, 33, rue de Bourg, 33.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD ET F. REGAMEY.